

Une piste pour assurer la protection de La Loube

Dans le cadre de la défense de la forêt contre les incendies, le Sivu en charge de l'entretien du massif a permis la création d'une piste permettant de rejoindre la vigie plus rapidement



La piste aménagée à partir des antennes relais permettra d'atteindre la vigie dans les meilleures conditions et sécurisera les deux guetteurs en poste durant soixante-dix à soixante-quinze jours par an. (Photos Frank Muller)

En matière de lutte contre les incendies, il n'y a pas de petits investissements. Comme ne cesse de le répéter Lionel Mazzocchi, le président du Sivu de La Loube⁽¹⁾ (syndicat intercommunal à vocation unique) : « Chaque euro engagé est rentabilisé. Nous le constatons au fil des ans. Toutes les actions entreprises dans ce domaine ont permis de diminuer le nombre de sinistres. » Aussi, quand il s'agit d'aménager le point haut que constitue le massif de La Loube, le syndicat éponyme ne lésine pas sur les moyens. Il le prouve, une fois encore, avec la piste créée entre les antennes relais et la vigie où deux agents du syndicat séjournent durant la période estivale. Une opération qui entre pleinement dans le plan Défense de la forêt contre les incendies (DFCI).

Un meilleur accès

« La cabane de guet est située à quelques centaines de mètres de la route goudronnée. Jusqu'à présent, les deux agents en charge de la surveillance effectuaient le trajet à pied par un chemin

très escarpé et rocailleux. En cas d'orage, de foudre, ils couraient un sérieux risque. En accord avec les quatre propriétaires, dont Claude Robert est le représentant, nous avons décidé d'ouvrir cette piste qui permettra également aux sapeurs-pompiers d'intervenir en cas de départ de feu », s'est félicité Lionel Mazzocchi, accompagné de son vice-président, Gérard Martin (Camps), et des délégués communaux. Présent lors de cette inauguration, le commandant Lavialle, du Service départemental d'incendie et de secours, convenait : « Un tel aménagement peut en effet nous permettre d'accéder plus facilement que par le passé. En revanche, puisqu'il s'agit d'un cul-de-sac, il est impossible de rester stationner si le feu prend de l'ampleur. »

Du Verdon à Port-Cros, vision dégagée

Situé à une altitude de 830 m, le massif de La Loube offre une vision panoramique exceptionnelle. Les deux guetteurs, postés entre soixante-dix et soixante-quinze jours par an, peuvent apercevoir la moindre fumée du

Verdon à Port Cros et donner immédiatement l'alerte. « L'été dernier, ils ont donné cinquante signalements et ont ainsi permis aux sauveteurs d'intervenir dans les délais les plus brefs. »

Des critères qui ont plaidé en la faveur de la création de l'ouvrage auprès du conseil général, mais aussi des services de l'État et notamment la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM). Des collectivités⁽²⁾ qui ont grandement participé au financement de l'opération dont le montant s'élève à 20 000 euros, la part d'autofinancement du syndicat étant supérieure à 20 %.

A. REVELLO
arevello@varmatin.com

1. Le syndicat regroupe les communes de Brignoles, Camps-la-Source, La Celle, Correns, Forcalqueirêt, Garéoult, Mazaugues, Néoules, Méounes, Rocharon, La Roquebrussanne, Sainte-Anastasie, Tourves et Le Val.

2. Parmi les personnes présentes, on pouvait également noter la présence de Jean-Pierre Viglietti et Stéphane Thollon (DDTM), Sandrine Vitali (CG 83), Daniel Chottard et André Fabre (ONF), Jacques Paul et Jean Righaud (La Celle), Lionel Blouquier et Claudine Vidal (La Roquebrussanne), Louis Boutin (Camps).

Un syndicat à l'activité très fournie

Il est loin le temps où le syndicat de La Loube avait quelques soucis d'ordre financier. « Tout est rentré dans l'ordre et nous ne pouvons que nous féliciter de l'activité très fournie qui occupe grandement les journées de nos neuf agents », avoue le président Lionel Mazzocchi. Si le programme annuel est très dense, le responsable se réjouit de pouvoir compter sur des équipes très réactives. « Si un arbre tombe sur une route des quatorze communes membres, nous sommes en mesure d'intervenir dans des délais très courts. »

Avec un budget compris entre 800 000 et 900 000 € par an, Lionel Mazzocchi n'a aucun doute sur la pérennité de cette structure dont la tâche est d'entretenir les massifs forestiers. Et ce, quoi qu'il arrive dans le futur.



Lionel Mazzocchi, le président du SIVU de La Loube.